

MONS

Volée pendant près de quarante ans, la « Crucifixion » se dévoile, restaurée, à l'Artothèque

Disparu en 1980 avant d'être retrouvé en Italie puis restitué à Mons en 2018, un tableau du 16^e siècle de la collégiale Sainte-Waudru a fait l'objet d'une spectaculaire restauration. L'Artothèque lui consacre l'exposition « Fragile(s). Histoires de patrimoines restaurés », visible jusqu'au 18 octobre.

MÉMOIRE DE MONS ET DU BORINAGE

NICOLAS ZINQUE

Depuis ce samedi 16 mai, l'Artothèque donne à voir un tableau qui, au-delà de sa qualité artistique, a trouvé sa place dans l'histoire de Mons, ou du moins, celle des anecdotes : pendant près de quarante ans, la « Crucifixion » a en effet disparu du patrimoine montois ! Cette œuvre du 16^e siècle appartenant à la collégiale Sainte-Waudru avait pourtant traversé les siècles avant d'être volée en 1980, en même temps que plusieurs autres pièces du patrimoine montois. Documentée dans les archives de la collégiale depuis le 19^e siècle, l'œuvre devient alors introuvable.

L'histoire connaît finalement un incroyable rebondissement en 2018. La peinture sur panneaux de bois, représentant une scène de crucifixion, est retrouvée fortuitement en Italie avant d'être restituée à Mons. Un

retour qui marque le début d'un nouveau chapitre pour cette œuvre ancienne.

DES ANALYSES

La fabrique d'église et la Ville de Mons confient alors le tableau à l'Artothèque, le centre de conservation et de restauration du patrimoine montois, qui rassemble également les collections communales non exposées en permanence dans les autres musées de la Ville de Mons. Objectif : assurer sa prise en charge complète, depuis les études scientifiques jusqu'à sa restauration, avec l'objectif de le réinstaller un jour dans la collégiale Sainte-Waudru. Mais l'état de l'œuvre inquiète rapidement les spécialistes. Lors de sa restitution, la « Crucifixion » présente d'importants désordres structurels liés à son support en bois. Les restaurateurs constatent notamment des soulèvements de la couche picturale qui menacent directement sa conservation.

Le chantier de restauration devient alors un véritable travail d'enquête scientifique. Grâce à la dendrochronologie (datation du

bois basée sur l'analyse des cernes de croissance annuels des arbres), les experts découvrent que les panneaux de bois proviennent de chênes abattus à la fin du 16^e siècle, ce qui permet de situer la création de l'œuvre peu après cette période. D'autres analyses sont également menées avec l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA). Radiographies, infrarouges, ultraviolets et prélèvements de pigments permettent de révéler les dessins préparatoires, les transformations subies par le tableau et les traces d'anciennes restaurations. Les recherches stylistiques rattachent aussi l'œuvre à un atelier maniériste anversois actif au début du 16^e siècle.

DANS LES COULISSES DE LA RESTAURATION

Aujourd'hui entièrement restaurée, la « Crucifixion » est au cœur de la nouvelle exposition « Fragile(s). Histoires de patrimoines restaurés », organisée à l'Artothèque du 16 mai au 18 octobre. L'exposition revient sur toutes les étapes de cette restauration hors norme et



Le tableau, magnifiquement restauré. © Be Culture

propose au public de découvrir les métiers souvent méconnus de la conservation du patrimoine. Dès le retour du tableau à Mons, le public avait d'ailleurs été invité à suivre l'évolution des interventions et à découvrir les gestes et outils des restaurateurs.

Au-delà de cette pièce maîtresse, plusieurs œuvres issues des collections communales enrichissent le par-

cours afin d'illustrer les différentes approches de restauration selon les matériaux ou les époques. Le visiteur plonge également dans les coulisses des sciences du patrimoine. L'exposition met en lumière l'archéométrie, discipline qui utilise les sciences pour analyser les œuvres d'art. Dispositifs interactifs, supports visuels et manipulations permettent de mieux comprendre la fragilité des œuvres et l'importance de leur conservation préventive face à la lumière, à l'humidité ou encore à la poussière.

Après l'exposition, la « Crucifixion » devrait retrouver sa place dans la collégiale. Elle n'aura pas loin à aller, puisque l'Artothèque se situe juste en face, dans l'ancienne chapelle des Ursulines! ■

À noter : Du 16 mai au 18 octobre 2026, du jeudi au dimanche de 10h à 16h, à l'Artothèque, rue Claude de Bettignies 1 - 7000 Mons.



Le tableau en cours de restauration. © KIK-IRPA



L'exposition fait découvrir des sciences au service du patrimoine. © Be Culture